



Les Comptes Nationaux Trimestriels

(2^{ème} trimestre 2018)

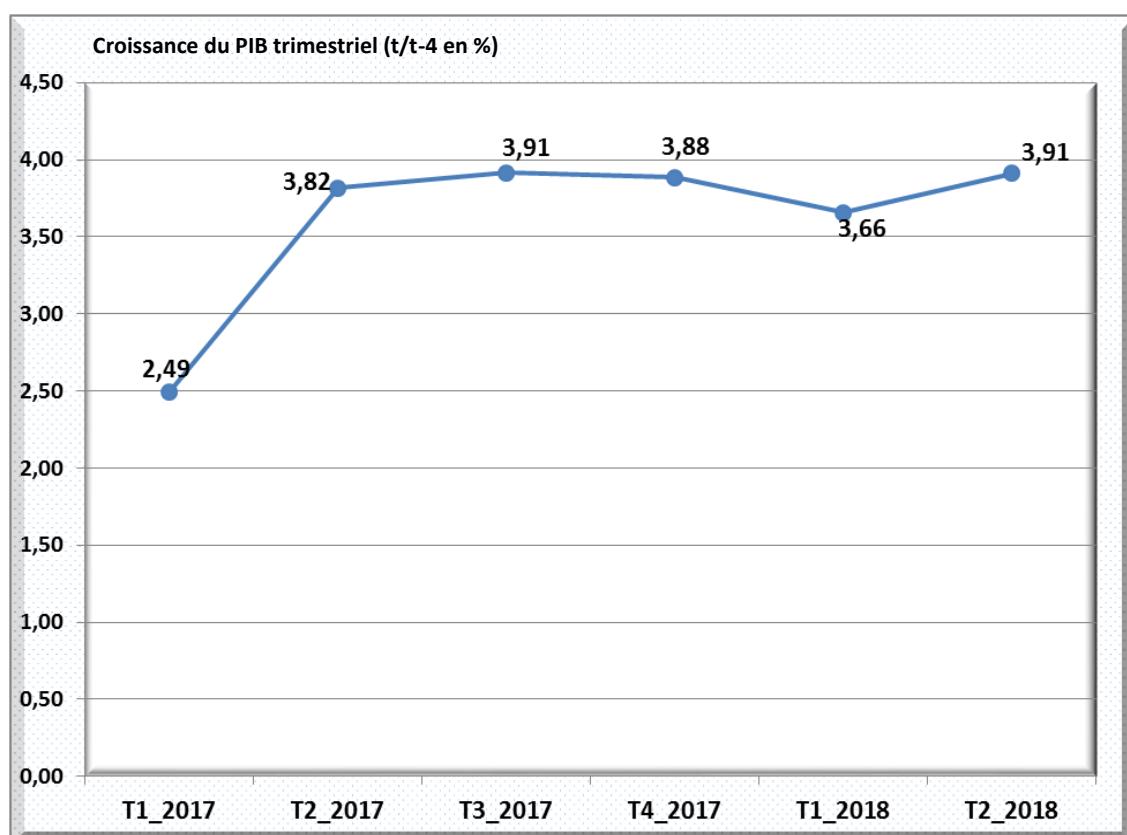
...La croissance de l'offre locale continue	3
....Poursuite de la dynamique de croissance du secteur primaire	3
....Le secteur secondaire se maintient mais à un rythme de croissance plus bas	4
....Un secteur tertiaire en baisse de régime mais avec une forte contribution à la croissance.	5
...Une bonne tenue de la demande intérieure	6
....poursuite de la croissance de la consommation finale	6
...Une hausse des importations couplée à une baisse des exportations	8
....Une hausse en volume des importations globales de 8,3 %	8
....Une baisse en volume des exportations de 10,8 %	9
...Le déficit de la balance commerciale se creuse	9

Le deuxième trimestre de 2018 est marqué par une croissance de l'activité économique de 3,9% par rapport au trimestre correspondant de 2017.

Du côté de l'offre, toutes les branches d'activité du secteur primaire se sont bien comportées, à l'exception de l'agriculture industrielle et d'exportation.

Le fait marquant est la poursuite de la croissance dans le secteur secondaire qui rompt avec la baisse observée au quatrième trimestre 2017. Certaines branches d'activité ont porté la croissance dans ce secteur. C'est le cas des activités de construction (BTP) et des autres industries manufacturières, en particulier la transformation du bois, la fabrication de boissons, le raffinage du pétrole brut et la production de caoutchouc. Par contre, le repli des activités « d'extraction de pétrole brut » et « agroalimentaires » ont freiné la croissance dans ce secteur. Enfin, toutes les branches d'activité du secteur tertiaire enregistrent des contributions positives à la croissance : ce secteur a été impulsé par les activités de commerce et réparation, les services professionnels aux entreprises et le transport.

Du côté de la demande, l'amélioration de la croissance économique est essentiellement soutenue par la consommation finale et l'investissement privé. Cette tendance est ralentie par un repli en volume de 10,8% des exportations et une hausse en volume de 8,3% des importations. Ainsi, le trimestre se solde avec une balance commerciale encore en détérioration.



...La croissance de l'offre locale continue

....Poursuite de la dynamique de croissance du secteur primaire

Le deuxième trimestre 2018 est marqué par un regain d'activité dans le secteur primaire qui croît de 4,6% par rapport à la période correspondante de l'année 2017.

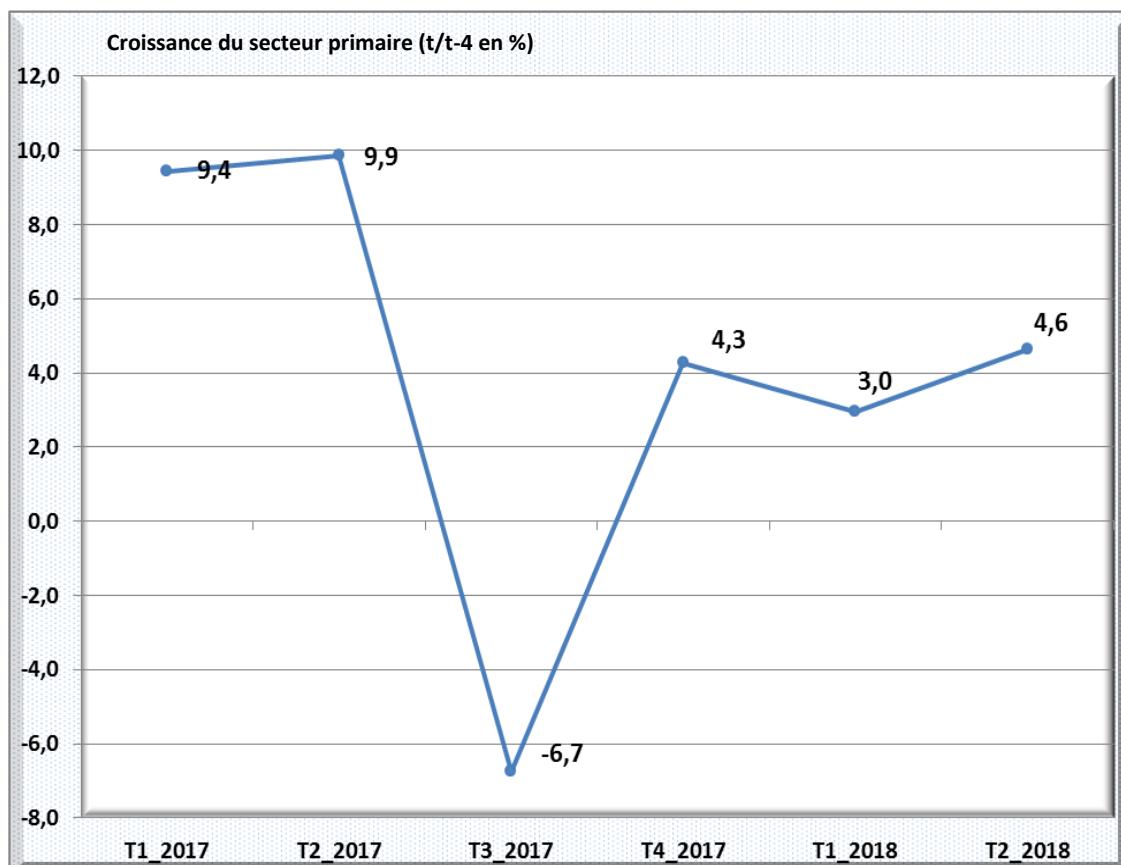
La croissance observée dans le secteur primaire est principalement tiré par le sous-secteur de la sylviculture et exploitation forestière qui contribue de 0,5 point à la croissance du PIB.

Cette évolution est également soutenue par la branche de l'agriculture vivrière (0,3 point à la croissance du PIB) qui a bénéficié de la distribution des semences améliorées aux producteurs, notamment le riz et le maïs.

Les activités d'élevage, chasse et pêche contribuent positivement de 0,1 point à la croissance du PIB.

Par contre, les activités de l'agriculture industrielle et d'exportation enregistrent une contribution négative de 0,2 point, en raison de la baisse d'activité dans les filières banane d'exportation, café, coton et cacao. La crise sécuritaire dans les zones de forte production de certaines de ces spéculations expliqueraient le mauvais comportement de ce sous-secteur.

Dans l'ensemble, le secteur primaire contribue de 0,7 point à la croissance du PIB.



...Le secteur secondaire se maintient mais à un rythme de croissance plus bas

Au deuxième trimestre 2018, le secteur secondaire poursuit sur une tendance positive de 1,0% après 1,3% observé au premier trimestre de l'année 2018.

La croissance observée dans ce secteur est le reflet de l'embellie dans le sous-secteur des « bâtiments et travaux publics (BTP) » avec une contribution de 0,4 point à la croissance du PIB. Cette situation s'explique par la finalisation de certains projets d'infrastructures et l'accélération des travaux de construction liée à l'organisation de la CAN de football masculin de 2019.

L'activité dans le secteur secondaire est également portée par les « autres industries manufacturières » qui contribuent de 0,14 point à la croissance du PIB. Les industries de la transformation du bois, la fabrication de boissons, la fabrication de meubles, le raffinage du pétrole brut et la production de caoutchouc et, dans une moindre mesure, les activités de production et de distribution d'électricité ont soutenu la croissance du secteur.

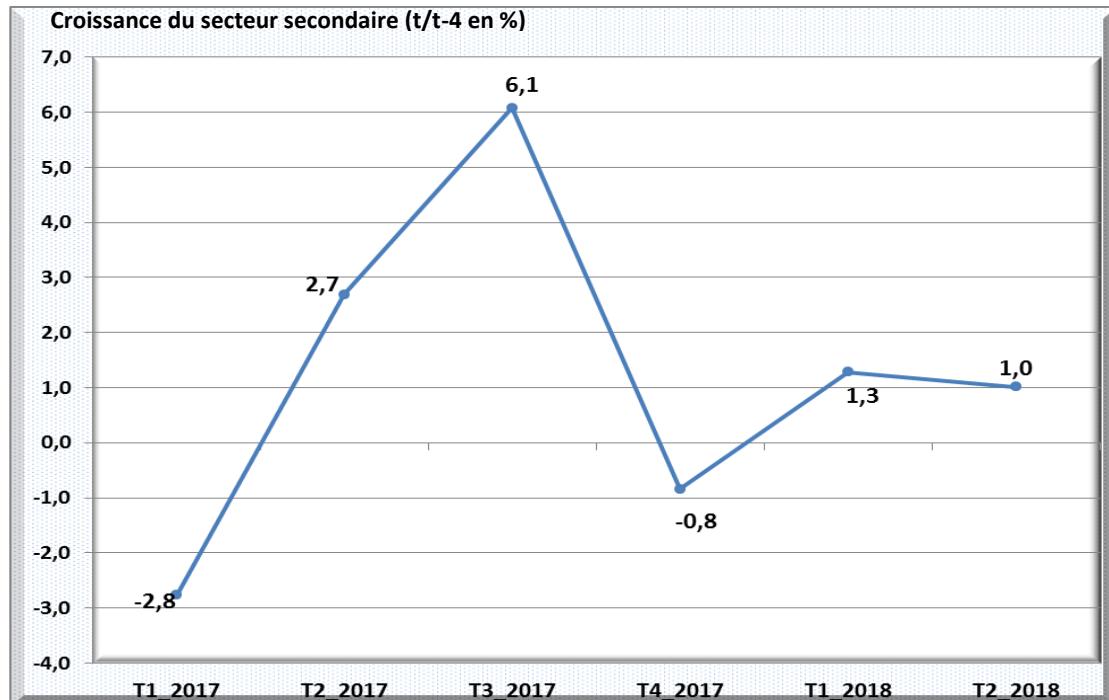
Cependant, cet élan du secteur est ralenti par la contraction des activités du sous-secteur des

industries extractives (-0,2 point). Il faut relever cependant que la valeur ajoutée de la branche « extraction de pétrole brut » s'améliore. Elle a enregistré une baisse de 4,1% au deuxième trimestre 2018 alors qu'elle était plus prononcée de 13,4% au premier trimestre de 2018.

La production et distribution d'eau, assainissement et traitement des déchets enregistrent également une baisse par rapport au deuxième trimestre de 2017.

Dans le même ordre d'idée, la croissance du secteur est ralentie par les industries agro-alimentaires qui contribuent négativement de 0,1 point à la croissance du PIB, en particulier la transformation du café, thé et sucre, la fabrication des huiles brutes et raffinées et les aliments pour animaux (tourteaux). A contrario, la transformation du cacao s'est bien comportée au cours du trimestre.

Dans l'ensemble, le secteur secondaire contribue de 0,3 point à la croissance du PIB.



...Un secteur tertiaire en baisse de régime mais avec une forte contribution à la croissance.

Le deuxième trimestre de 2018 est marqué par un ralentissement du rythme de croissance dans le secteur tertiaire avec une évolution de 4,7 % par rapport au deuxième trimestre de 2017.

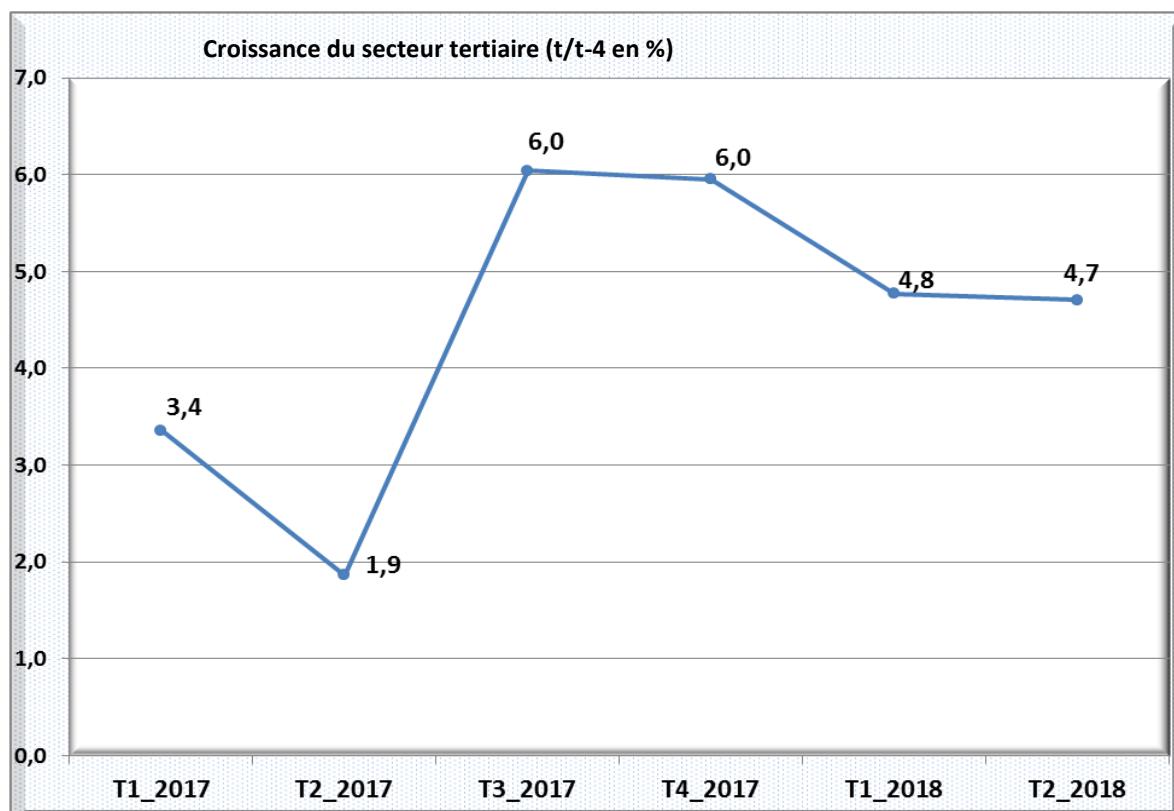
En dépit d'une baisse du rythme de croissance observée depuis le troisième trimestre 2017, le secteur tertiaire reste le moteur de la croissance économique avec une contribution de 2,4 points au cours de ce trimestre.

La croissance observée dans le secteur est le reflet d'une activité soutenue dans presque toutes les branches d'activité.

L'activité de « commerce et réparation » contribue pour 0,9 point à la croissance du PIB, en liaison avec la bonne tenue des activités des secteurs primaire et secondaire hors pétrole brut et la hausse des importations de biens hors pétrole brut.

L'accroissement du secteur des services est également lié à la bonne tenue des activités dans les sous-secteurs des services professionnels et techniques aux entreprises (0,4 point), les activités de transport (0,23 point) notamment aérien, les activités de l'information et télécommunication (0,22 point) grâce à l'introduction de la technologie 4G et des nouveaux services à forte valeur ajoutée.

De même, les services non marchands fournis par « l'administration publique, santé et éducation », enregistrent une contribution positive à la croissance du secteur.



...Une bonne tenue de la demande intérieure

...poursuite de la croissance de la consommation finale

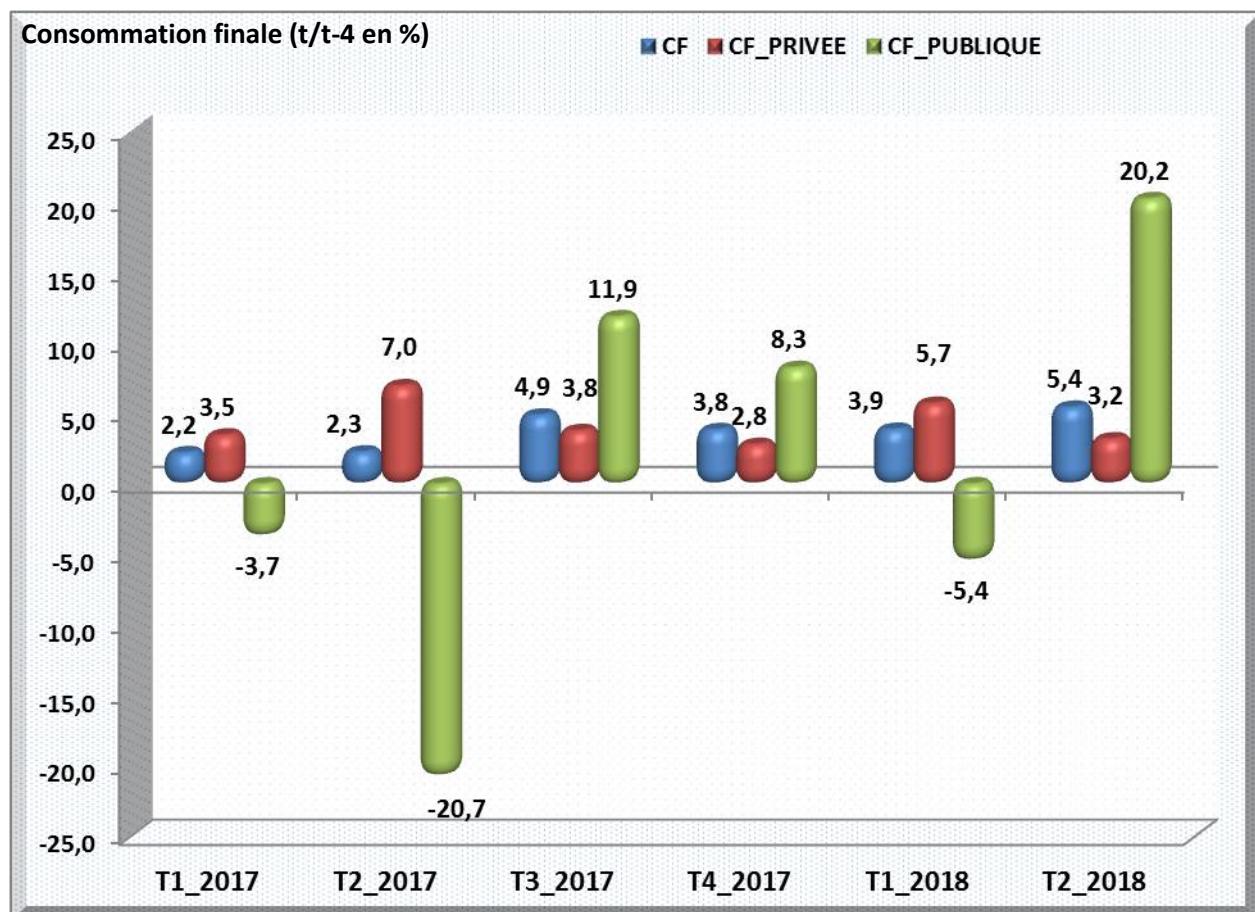
Au deuxième trimestre de 2018, la consommation finale s'accélère plus vite à 5,4% alors qu'elle n'était que de 3,9% au premier trimestre 2018.

La croissance du PIB au deuxième trimestre 2018 est principalement tirée par la consommation finale. Ce résultat s'explique par une évolution d'ensemble de la composante privée (2,2 points) et de la composante publique (2,1 points) de la consommation, en liaison avec la forte augmentation des dépenses de biens et services.

L'évolution à la hausse de la consommation privée est soutenue par l'augmentation de la demande de certains produits par les ménages,

tels que les produits de l'agriculture vivrière, d'élevage et pêche dans le secteur primaire, les boissons, les meubles, les chaussures et articles chaussants et les produits pétroliers raffinés dans le secteur secondaire, des services d'hôtellerie et restauration, des services de transport et des services de téléphonie mobile dans le secteur tertiaire.

La baisse de la demande de certains autres produits tels que les produits de la transformation agricole, les produits textile et chimiques ont contribué à ralentir le rythme de croissance de la consommation privée.



...Une hausse des investissements privés

Au deuxième trimestre 2018, on observe une consolidation de l'investissement total (14,4%), impulsée par une augmentation des investissements du secteur privé (8,5%).

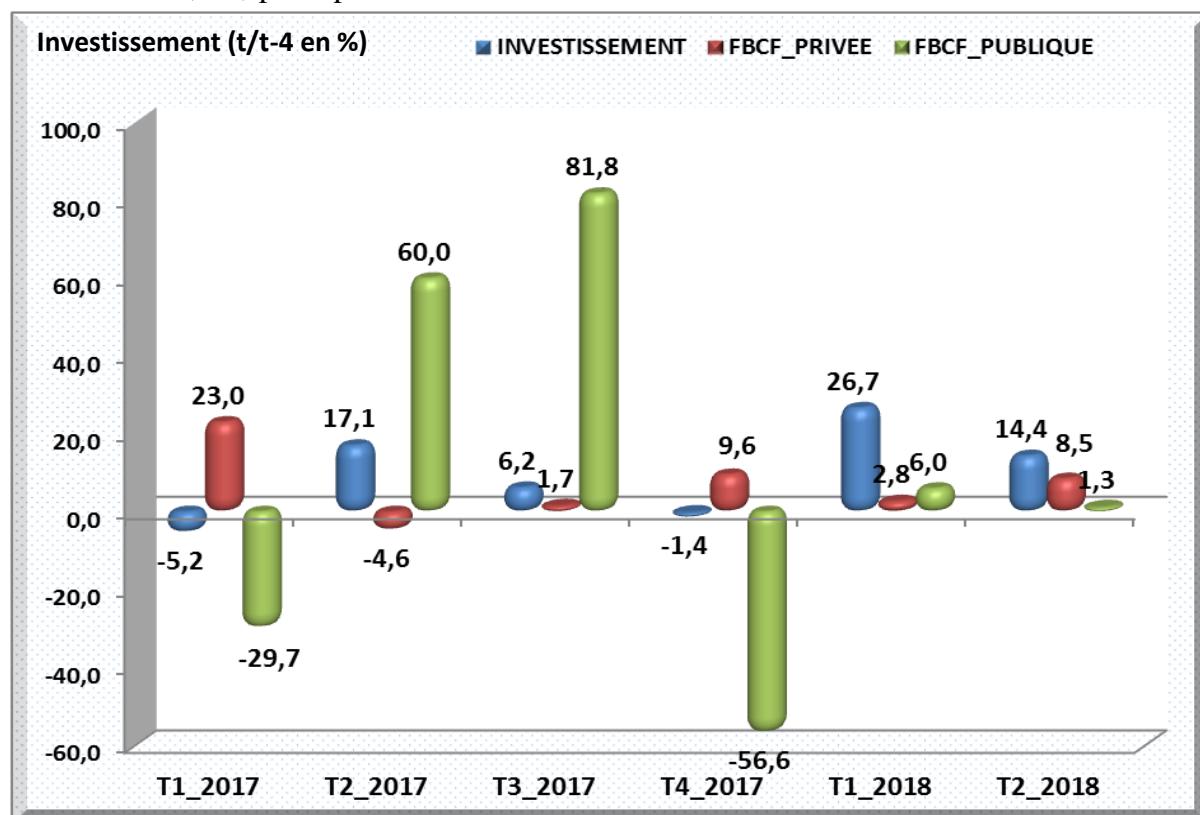
L'investissement privé impulse la croissance au deuxième trimestre de 2018, après la légère hausse observée au premier trimestre 2018. Sa contribution au PIB est de 1,7 point permet de soutenir la croissance de l'investissement total.

Cette performance remarquable de l'investissement privé s'expliquerait par la hausse des importations de biens d'équipement et de transport.

Le secteur public, quant à lui, enregistre une croissance de 1,3%, principalement en raison

de la hausse modérée des dépenses en capital au cours du trimestre. Le retard dans le paiement des décomptes des travaux réalisés pourrait justifier cette situation au cours du trimestre.

La hausse en volume de l'investissement est essentiellement imputable à la demande en machines et appareils électriques, en matériels de transport et en bâtiments et travaux publics (BTP).



...Une hausse des importations couplée à une baisse des exportations

...Une hausse en volume des importations globales de 8,3 %

Au second trimestre de 2018, les importations enregistrent une hausse en volume de 8,3% par rapport à la période correspondante en 2017.

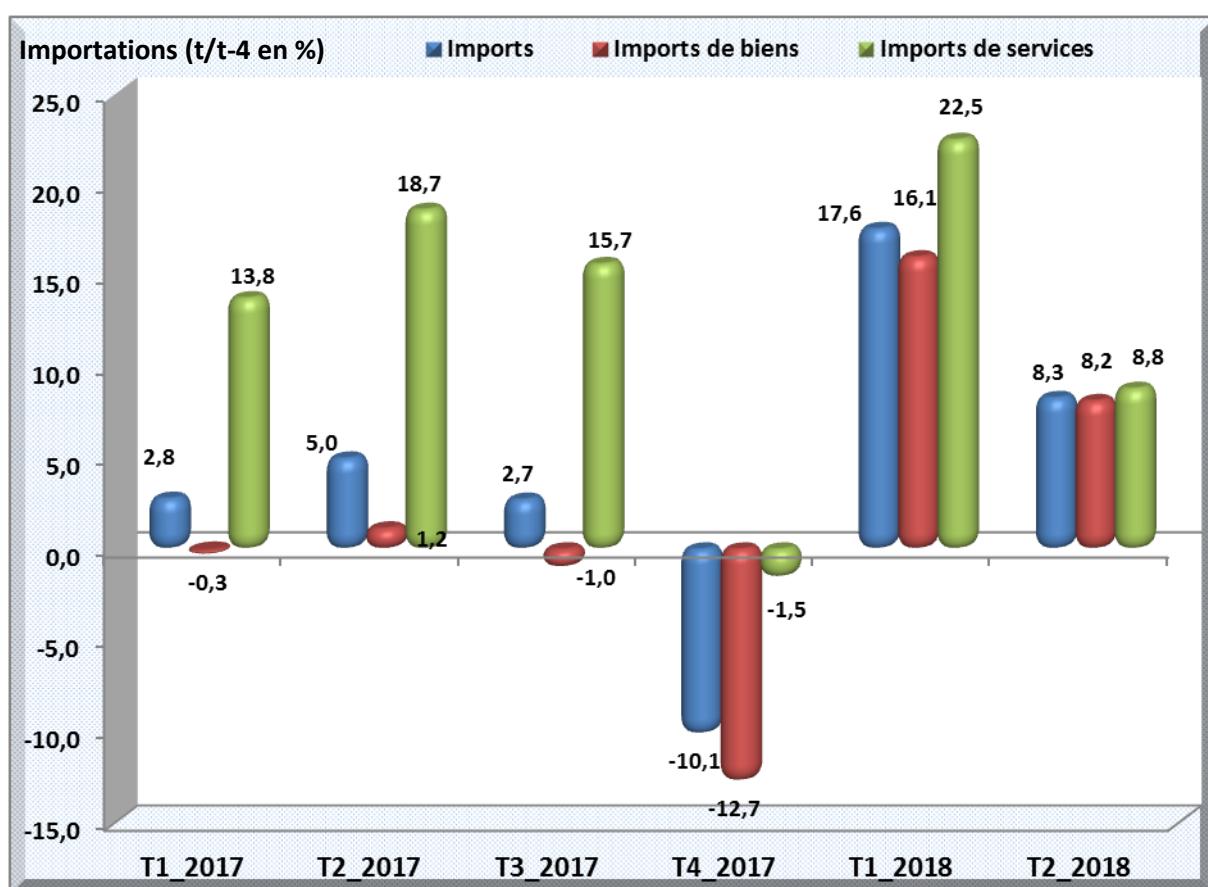
L'évolution à la hausse au deuxième trimestre 2018 des importations s'explique par la combinaison d'une hausse des importations de biens de 8,2% et des services de 8,8%. Les importations enregistrent ainsi une contribution négative de 2,1 points à la croissance du PIB.

La hausse en volume des importations de biens découle de l'accroissement des importations de pétrole brut, d'appareils électriques, des machines et équipements,

des produits du travail de grains, des produits chimiques et des produits pétroliers raffinés.

Toutefois, les importations de certains biens enregistrent des baisses. C'est le cas des papiers et articles en papier, les produits de la transformation agricole et les huiles brutes et raffinées.

Hors pétrole, les importations en volume ont augmenté de 2,7%.



...Une baisse en volume des exportations de 10,8 %

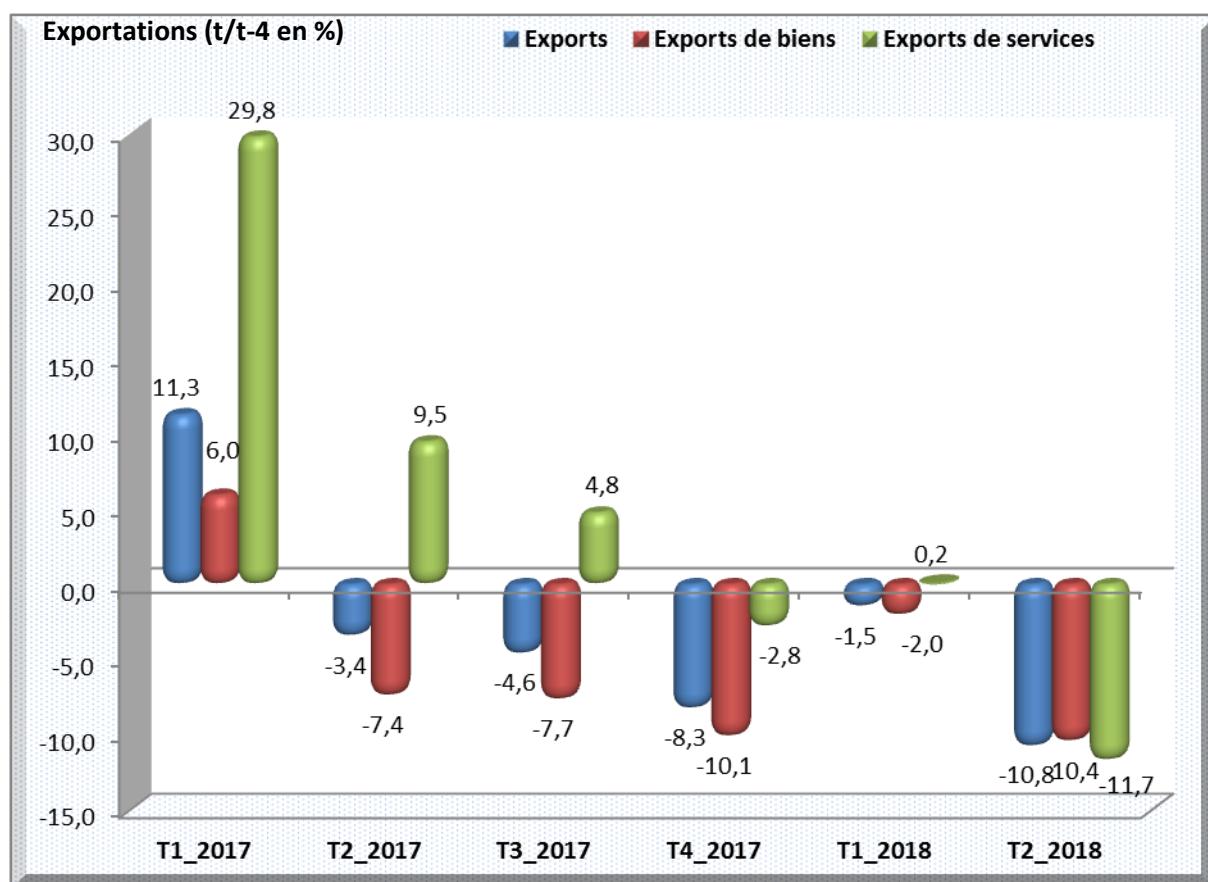
Le deuxième trimestre de 2018 est marqué par la baisse des exportations globales de 10,8% comparativement au deuxième trimestre de 2017.

Cette situation est la résultante d'une baisse des exportations de biens de 10,4% couplée à une baisse des exportations de services de 11,7%. Au total, les exportations contribuent négativement de 2,1 points à la croissance du PIB.

La poursuite à la baisse des exportations en volume de biens résulte principalement du recul des exportations de pétrole brut et des produits de l'agriculture industrielle et d'exportation.

Cependant, cette tendance baissière des exportations en volume de biens est atténuée par une bonne tenue des exportations de bois grumes et de bois transformés (sciés, placages et contreplaqués), des produits de la transformation agricole en particulier la pâte et le beurre de cacao.

Hors pétrole, les exportations en volume de biens reculent de 3,3%.



...Le déficit de la balance commerciale se creuse

Le déficit du solde de la balance commerciale en volume s'est encore creusé entre le deuxième trimestre de 2017 et le deuxième trimestre 2018.

Entre le deuxième trimestre 2017 et celui de 2018, la baisse observée des exportations de 10,8% combinée à la hausse des importations

de 8,3% a contribué à une aggravation du déficit de la balance commerciale en volume.

Résumé méthodologique

Nomenclature des activités et indicateurs

L'élaboration des comptes nationaux trimestriels (CNT) nécessite la mise en place des nomenclatures des activités et des produits qui tiennent compte de la disponibilité des indicateurs conjoncturels. Ces nomenclatures doivent être cohérentes avec celles retenues pour élaborer les comptes nationaux annuels. Le **principe d'agrégation** suivant a été retenu : disposer d'une nomenclature suffisamment détaillée pour que les erreurs sur une branche d'activité n'occasionnent pas de grandes variations du PIB trimestriel. En outre, l'on a tenu compte du secteur informel qui pose des problèmes en raison de son importance dans certaines branches et en l'absence d'indicateurs trimestriels. On utilisera alors des indicateurs indirects ou des lissages par la tendance. Ainsi, l'on est passé de 44 branches pour les comptes annuels à 29 branches pour les CNT.

Approche de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est calculé selon deux (2) approches. D'abord, selon l'approche production en partant d'un regroupement des valeurs ajoutées de branches. Il est évalué aux prix constants de 2005, année de base des comptes nationaux annuels selon le SCN 2008. Il est évalué en brut et corrigé des variations saisonnières (CVS) par la dessaisonalisation des indicateurs conjoncturels.

Ensuite, le produit intérieur brut (PIB) trimestriel aux prix constants et courants est obtenu par sommation de ses emplois trimestriels : consommation finale, formation brute de capital fixe, exportations, importations et solde sur la variation des stocks.

Méthodologie de calcul

Le produit intérieur brut (PIB) trimestriel est calculé selon l'approche d'étalonnage et de calage, en particulier la méthode proportionnelle de Denton améliorée. Pour plus de détails, se référer au « Document de méthodologie d'élaboration des comptes trimestriels du Cameroun ». Les outils informatiques utilisés sont le logiciel XLPBM pour les étalonnages-calages, ECOTRIM pour les lissages et JDEMETRA+ pour la dessaisonalisation. Ces logiciels sont développés par le FMI et Eurostat.

Révision

Les révisions ont pour but de fournir aux utilisateurs des données aussi précises et actuelles que possible. Les révisions peuvent concerter le trimestre (évolution des indicateurs conjoncturels), l'année (alignement sur les nouvelles données annuelles) ou une période plus longue (changement du SCN, nouvelle année de base, etc.)

Diffusion

Cette note d'analyse sur le PIB trimestriel couvre le deuxième trimestre de l'année 2018 La note d'analyse sur le PIB trimestriel est publiée au plus tard quatre-vingt-dix (90) jours après la fin du trimestre.

Les évolutions du PIB trimestriel sont mesurées en glissements annuels sur des données brutes.

Note sur les changements de la série des données des comptes trimestriels.

Chaque version des comptes trimestriels peut comporter des changements de données sur l'ensemble de la période. Ces changements seront de moins en moins importants au fur et à mesure qu'on remontera dans le temps. Ils sont dus à des améliorations faites sur des indicateurs observés, à des révisions des données de base publiées par les sources, à l'intégration d'une nouvelle année de comptes nationaux et quelquefois à des révisions de méthodologie.

Les comptes nationaux du 2^{ème} trimestre 2018 intègrent des améliorations et actualisations qu'il convient de relever :

- 1- L'indicateur de l'agriculture industrielle et d'exportation a été révisé pour prendre en compte la transformation de cacao fèves en pâte et beurre de cacao devenue une activité importante ;
- 2- Les statistiques du commerce extérieur ont été complétées par la prise en compte des exportations de pâte et beurre de cacao issues du questionnaire de conjoncture de l'entreprise SIC CACAO ;
- 3- Les mises à jour sur les trimestres précédents ont été apportées sur les indices de la production industrielle (IPI) et les indices du chiffre d'affaires (ICA) dans le tertiaire, en relation avec la mise à jour des questionnaires de conjoncture par les entreprises ;
- 4- Enfin, les comptes nationaux définitifs 2016 et provisoires 2017 ont été intégrés dans l'historique des comptes nationaux annuels.

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par secteurs d'activités (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)						Semestre 1_2018/ Semestre 1_2017 (%)
	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	
	393,2	570,7	586,6	563,9	404,9	597,2	9,4	9,9	-6,7	4,3	3,0	4,6	4,0
Secteur primaire	393,2	570,7	586,6	563,9	404,9	597,2	9,4	9,9	-6,7	4,3	3,0	4,6	4,0
Agriculture des produits vivriers	193,7	317,1	299,9	214,5	202,9	330,8	4,6	5,0	4,9	4,5	4,8	4,3	4,5
Agriculture industrielle et d'exportation	43,2	90,7	125,6	195,2	39,5	81,4	25,0	52,3	-34,0	5,6	-8,6	-10,2	-9,7
Elevage, chasse et pêche	71,9	72,8	73,7	74,6	75,6	76,2	4,1	4,5	4,9	5,1	5,0	4,7	4,8
Sylviculture et exploitation forestière	84,4	90,1	87,4	79,6	86,9	108,7	19,7	2,3	5,6	-0,2	3,0	20,7	12,1
Secteur secondaire	1027,3	1086,4	1044,8	958,0	1040,5	1097,4	-2,8	2,7	6,1	-0,8	1,3	1,0	1,1
Industries Extractives	225,5	224,0	206,2	203,4	195,8	215,2	-20,0	-14,9	-15,0	-14,0	-13,2	-3,9	-8,6
.....dont extraction d'hydrocarbure	222,4	220,4	202,3	200,5	192,5	211,4	-20,2	-15,1	-15,5	-14,1	-13,4	-4,1	-8,8
Industries Agro-alimentaires	261,2	254,3	228,6	242,3	270,3	253,2	4,2	14,1	8,3	4,1	3,5	-0,5	1,6
Autres Industries Manufacturières	277,8	315,2	298,2	278,7	298,5	320,8	1,4	9,7	4,9	6,1	7,5	1,8	4,4
Electricité	27,1	26,2	25,6	28,2	27,2	26,5	8,5	5,1	1,5	8,5	0,5	1,0	0,7
Eau et Assainissement	25,5	26,5	26,8	26,7	27,5	24,9	2,2	6,9	11,1	6,0	7,8	-5,8	0,9
BTP	210,3	240,2	259,5	178,7	221,2	256,7	5,0	2,2	31,2	-2,3	5,2	6,9	6,1
Secteur tertiaire	1941,2	2012,1	2080,4	2215,8	2033,8	2106,8	3,4	1,9	6,0	6,0	4,8	4,7	4,7
Commerce et réparation	590,1	679,8	694,7	663,0	624,5	713,8	4,5	9,3	1,7	3,0	5,8	5,0	5,4
Transports	196,7	227,3	230,4	225,6	207,5	236,5	1,6	9,5	1,6	4,3	5,5	4,1	4,7
Information et communication	92,6	93,0	93,4	91,4	95,0	101,6	4,0	6,2	8,0	4,7	2,5	9,3	5,9
Hôtels et restauration	66,5	66,1	66,0	69,6	69,2	68,1	7,8	5,8	4,8	3,2	4,1	3,0	3,6
Services financiers	107,4	106,5	105,3	106,8	108,7	112,4	10,9	8,5	3,7	1,4	1,3	5,5	3,4
Administrations publiques	461,0	397,6	438,1	599,8	489,1	407,7	1,8	-15,2	19,4	13,8	6,1	2,5	4,4
Autres services marchands	426,9	441,9	452,5	459,5	439,8	466,7	1,8	3,1	4,2	3,4	3,0	5,6	4,3
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	3361,7	3669,2	3711,9	3737,7	3479,2	3801,3	2,1	3,3	3,8	3,9	3,5	3,6	3,5
Impôts et taxes	258,8	286,4	309,5	293,7	273,8	309,0	8,5	11,2	5,3	4,0	5,8	7,9	6,9
PIB	3 620,6	3 955,6	4 021,4	4 031,4	3 752,9	4 110,4	2,5	3,8	3,9	3,9	3,7	3,9	3,8

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (en milliards FCFA)					Variations PIB courant trimestriel brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)					Variations déflateur du PIB trimestriel Brut par secteurs d'activités (T/T-4) (%)				
	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018
Secteur primaire	840,1	845,1	655,9	633,9	876,6	11,4	-6,7	9,8	9,2	4,3	1,4	0,1	5,3	6,1	-0,3
Agriculture des produits vivriers	445,5	440,4	313,6	293,2	484,5	3,7	8,2	8,6	8,2	8,7	-1,2	3,1	3,9	3,3	4,2
Agriculture industrielle et d'exportation	157,2	175,0	110,5	110,1	120,1	43,8	-39,4	17,2	9,0	-23,6	-5,6	-8,2	11,0	19,2	-14,9
Elevage, chasse et pêche	89,9	91,9	94,2	94,5	97,4	6,7	7,6	8,6	7,2	8,3	2,1	2,5	3,4	2,0	3,5
Sylviculture et exploitation forestière	147,6	137,9	137,6	136,1	174,6	12,9	10,8	7,7	13,1	18,3	10,4	5,0	8,0	9,9	-1,9
Secteur secondaire	1334,1	1286,8	1232,1	1280,1	1368,9	8,5	9,6	2,7	-0,6	2,6	5,6	3,3	3,6	-1,9	1,6
Industries Extractives	180,3	159,7	195,1	192,2	222,8	3,4	-4,5	4,3	-6,6	23,6	21,4	12,3	21,3	7,6	28,6
.....dont extraction d'hydrocarbure	174,2	152,7	190,6	186,6	216,2	3,7	-5,9	4,6	-7,1	24,1	22,1	11,4	21,8	7,4	29,4
Industries Agro-alimentaires	333,8	298,6	319,1	335,5	337,4	5,8	-0,6	-2,2	-8,6	1,1	-7,3	-8,3	-6,1	-11,7	1,6
Autres Industries Manufacturières	470,9	450,4	439,7	421,5	445,3	16,1	10,8	10,9	6,7	-5,4	5,8	5,7	4,5	-0,7	-7,1
Electricité	37,7	36,8	40,9	39,8	33,6	2,4	-1,9	6,3	1,2	-10,9	-2,6	-3,3	-2,0	0,7	-11,8
Eau et Assainissement	31,0	31,4	31,3	32,4	29,2	7,7	10,5	4,4	8,7	-6,0	0,7	-0,5	-1,5	0,8	-0,3
BTP	280,4	309,8	205,9	258,8	300,6	4,2	32,1	-6,9	3,1	7,2	2,0	0,8	-4,7	-1,9	0,3
Secteur tertiaire	2590,1	2682,1	2844,3	2675,9	2729,3	1,9	5,5	4,3	7,7	5,4	0,0	-0,5	-1,5	2,8	0,6
Commerce et réparation	803,9	827,0	790,9	741,7	851,4	9,9	3,3	5,1	7,4	5,9	0,6	1,5	2,0	1,5	0,9
Transports	314,6	323,3	315,1	301,1	338,9	6,8	0,5	3,4	11,6	7,7	-2,4	-1,1	-0,9	5,8	3,5
Information et communication	91,0	89,6	87,7	86,2	99,9	-2,1	-9,4	-7,0	-11,1	9,7	-7,9	-16,1	-11,2	-13,3	0,4
Hôtel et restauration	207,6	207,1	217,3	222,7	224,5	9,9	7,4	3,4	7,9	8,1	3,8	2,5	0,2	3,7	4,9
Services financiers	146,0	145,0	147,2	149,8	155,3	9,9	4,5	2,2	2,4	6,4	1,3	0,8	0,8	1,1	0,8
Administrations publiques	417,8	475,5	668,6	537,0	417,0	-16,3	24,2	14,6	13,1	-0,2	-1,2	4,0	0,6	6,6	-2,6
Autres services marchands	609,2	614,5	617,5	637,3	642,3	1,1	1,4	-3,1	6,5	5,4	-2,0	-2,7	-6,3	3,3	-0,2
TOTAL DES VALEURS AJOUTÉES	4764,3	4814,0	4732,3	4589,9	4974,7	5,3	4,2	4,6	5,5	4,4	1,9	0,3	0,7	1,9	0,8
Impôts et taxes	421,6	444,9	422,3	402,6	451,0	10,6	12,1	0,4	6,8	7,0	-0,6	6,5	-3,4	1,0	-0,9
PIB	5 185,9	5 258,8	5 154,6	4 992,5	5 425,7	5,7	4,8	4,3	5,6	4,6	1,8	0,8	0,4	1,8	0,7

Libellé	Ventilation du PIB réel trimestriel brut par composante (base 100 = 2005) (en milliards FCFA)						Variations PIB réel trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)						Semestre 1_2018/ Semestre 1_2017 (%)
	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	
Consommation Finale	2966,3	3176,0	3127,1	3132,9	3081,1	3348,7	2,2	2,3	4,9	3,8	3,9	5,4	4,7
Consommation privée	2473,9	2758,0	2670,7	2509,3	2615,4	2846,1	3,5	7,0	3,8	2,8	5,7	3,2	4,4
Consommation publique	492,4	418,0	456,4	623,6	465,7	502,6	-3,7	-20,7	11,9	8,3	-5,4	20,2	6,4
FBCF	987,3	1052,3	1111,5	955,0	1018,5	1122,9	12,9	6,1	12,6	-12,8	3,2	6,7	5,0
FBCF privée	869,2	788,5	866,0	794,3	893,4	855,5	23,0	-4,6	1,7	9,6	2,8	8,5	5,5
FBCF publique	118,1	263,8	245,5	160,7	125,2	267,4	-29,7	60,0	81,8	-56,6	6,0	1,3	2,8
Variation des stocks	-308,3	-19,9	97,7	237,6	-158,4	58,2	95,4	-81,9	-35,3	108,1	-48,6	-391,6	-69,5
INVESTISSEMENT	678,9	1032,3	1209,2	1192,7	860,1	1181,1	-5,2	17,1	6,2	-1,4	26,7	14,4	19,3
Exportations	835,1	762,3	756,9	800,1	822,8	680,1	11,3	-3,4	-4,6	-8,3	-1,5	-10,8	-5,9
Exportations des biens	616,6	559,1	553,4	585,0	604,0	500,7	6,0	-7,4	-7,7	-10,1	-2,0	-10,4	-6,0
Exportations des services	218,5	203,2	203,6	215,0	218,8	179,4	29,8	9,5	4,8	-2,8	0,2	-11,7	-5,6
Importations	859,7	1015,0	1071,8	1094,2	1011,1	1099,4	2,8	5,0	2,7	-10,1	17,6	8,3	12,6
Importations des biens	652,5	763,1	801,5	817,2	757,3	825,4	-0,3	1,2	-1,0	-12,7	16,1	8,2	11,8
Importations des services	207,2	251,9	270,3	277,0	253,8	274,1	13,8	18,7	15,7	-1,5	22,5	8,8	15,0
PIB	3620,6	3955,6	4021,4	4031,4	3752,9	4110,4	2,5	3,8	3,9	3,9	3,7	3,9	3,8

Libellé	Ventilation du PIB courant trimestriel brut par Composante (en milliards FCFA)						Variation du déflateur du PIB trimestriel brut par composante (T/T-4) (%)					
	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018	T1_2017	T2_2017	T3_2017	T4_2017	T1_2018	T2_2018
Consommation Finale	3904,6	4223,5	4190,9	4165,8	4119,0	4511,7	-0,7	0,5	1,8	0,2	1,6	1,3
Consommation privée	3349,2	3753,4	3671,7	3446,1	3591,2	3936,8	-0,6	0,3	2,3	0,7	1,4	1,6
Consommation publique	555,4	470,1	519,2	719,7	527,8	574,9	-2,9	-2,9	-0,4	-1,6	0,5	1,7
FBCF	1116,5	1194,8	1282,5	1076,3	1149,5	1232,9	0,4	0,9	3,9	5,2	-0,2	-3,3
FBCF privée	983,4	895,2	1002,4	892,7	1006,9	927,2	-1,2	0,1	4,3	8,6	-0,4	-4,5
FBCF publique	133,1	299,6	280,1	183,6	142,6	305,8	8,0	4,8	2,1	0,0	1,1	0,7
Variation des stocks	-359,0	-4,9	112,1	243,0	-68,1	45,1	-29,5	-68,8	-36,6	53,0	-63,1	218,2
INVESTISSEMENT	757,5	1189,9	1394,6	1319,3	1081,4	1278,1	10,4	-1,3	-4,2	7,1	12,7	-6,1
Exportations	1018,4	920,4	902,3	936,7	951,6	901,5	4,0	8,5	5,0	-4,0	-5,2	9,8
Exportations des biens	727,4	655,3	641,3	665,9	677,6	642,8	5,4	10,2	6,6	-3,0	-4,9	9,5
Exportations des services	291,0	265,1	260,9	270,9	274,0	258,7	-1,8	2,5	0,1	-7,1	-6,0	10,5
Importations	951,4	1147,9	1229,0	1267,1	1159,6	1265,6	-5,3	-1,5	1,6	2,8	3,6	1,8
Importations des biens	674,6	810,1	865,3	892,2	818,7	895,5	-6,1	-0,9	3,1	4,4	4,6	2,2
Importations des services	276,8	337,8	363,7	374,9	340,9	370,1	-5,2	-5,7	-4,5	-3,0	0,5	0,7
PIB	4729,0	5185,9	5258,8	5154,6	4992,5	5425,7	3,1	1,8	0,8	0,4	1,8	0,7

Equipe Technique

Supervision générale

1. TEDOU Joseph, *Directeur Général, Institut National de la Statistique (INS)*

2. SHE ETOUNDI Joseph Guy Benjamin, *Directeur Général Adjoint, INS*

Coordination technique

1. NEPETSOUN, *Chef du Département des Synthèses Economiques*

2. NGHOGUE VOUFO Léonel Erith, *Chef de Division de la Comptabilité Nationale*

3. NGUINGNANG Bernard, *Chef de Division des Analyses Conjoncturelles*

Estimation et rédaction

1. TALOM KAMGA Alain Magloire, *Chargé d'Etudes N°1 à la Division de la Comptabilité Nationale*

2. MOFFO DZOUBOSSE Ghislain, *Chargé d'Etudes Assistant N°1, Division de la Comptabilité Nationale*

3. SIKUBE TAKAMGNO Célestin, *Chargé d'Etudes Assistant N°2, Division de la Comptabilité Nationale*

4. TEPONGNING Hervé, *Chargé d'Etudes Assistant N°3, Division de la Comptabilité Nationale*

5. FOTSO KENGNE Elie, *Chargé d'Etudes Assistant N°4, Division de la Comptabilité Nationale*

Institut National de la Statistique

BP : 134 Yaoundé - Cameroun

Tél : (237) 222 22 04 45

Fax : (237) 222 23 24 37

Site Web: www.statistics-camereroon.org

*Une Publication du Département des Synthèses
Economiques*

© INS, 2018